[116v., 236.tif] a ma bonne soeur que de 8. mois moins dix jours. Reçû une jolie lettre de Louise qui repond sur tous mes reproches, et m'invite de venir la trouver pour le mois d'Aout et de Septembre. Cela va me donner de nouveau du tintoin sur ce que je ne puis me rendre a cette jolie invitation surtout apres avoir dit a l'Emp. que je ne demandois point d'aller chez Me de Diede. Le Cte de la Lippe chez moi, Clementine se plaint de ce que son pere l'accable de reproches dans <chaque> lettre. Parmi mes papiers de ce jour l'un m'apprend que toutes les terres administrées par le tresor dans la Bohême, soit domaniales, soit des villes, soit du fonds de religion, ont rendu dans l'année 1785. f. 58.000. moins que ne le promettoit l'apperçû preliminaire. Mais ce deficit etoit occasionné tant par le changement de l'epoque de la reddition des Comptes que par les arrerages en fruits de la terre non vendus. Un autre de ces papiers contient le nouveau plan d'admaôn de tous les fonds apartenant aux fondations seculieres, ou de charité publique dans les provinces de Moravie et de Silesie. Les <revenus> destinés a cet usage dans les seules villes de Brunn et d'Olmutz font f. 51,400., les depenses prevûes f. 42,800 de manière qu'il reste un boni de f. 8,600. Quant aux revenus destinés a cet usage dans les petites villes et dans le plat